

## Concours de tanka 2023 sur le thème Ma planète

Sélection sur 93 poèmes de 30 poètes

Le jury international a choisi ses lauréats sur les critères suivants :  
1 point sur le respect de la forme, 1 point sur l'esprit du tanka, 2 points sur le respect du thème et l'émotion, trois points sur l'harmonie du poème, trois points pour le pas de côté au 5<sup>e</sup> vers.

1<sup>er</sup> Prix :

Vieil arbre éventré  
dans ses entrailles résonnent  
les voix des ancêtres  
parfois le vent accompagne  
leur chant d'amour à la terre

Isabelle Ypsilantis (île de France, France)

2<sup>e</sup> Prix : ex éco

Quelques feuilles rousses  
dans le cours d'eau asséché  
larmes silencieuses  
à l'automne de sa vie  
les saisons perdent leur âme

Sandrine Waronski, Île de France, France

L'annonce incessante  
des catastrophes terrestres  
lamento tragique  
et ce miroir sans l'empreinte  
du bleu si bleu de tes yeux

Patrick Druart (Normandie, France)

3<sup>e</sup> Prix :

La Terre s'embrase  
et souffre de mille maux  
mais que m'importe  
tu n'es plus là pour m'offrir  
le velours de tes caresses

Patrick Druart (Normandie, France)

Prix d'encouragement pour les poèmes suivants :

Le vent de l'été  
sème des coquelicots  
son jardin la Terre  
dans chaque graine sommeille  
un rêve de papillon

Nadine Léon (Rivarolo del Re, Italie)

Vagues scintillantes  
de la mer d'été  
visibles à travers le trou  
dans le mur  
pour le canon du pistolet

Yusuke Miyake, (Tokyo, Japon)

Le vent si violent  
a déraciné ses rêves  
branchages au sol  
pour soigner l'arbre blessé  
l'enfant le prend dans ses bras  
Sandrine Waronski, (Île de France, France)

C'est en grand secret  
loin du regard des humains  
que la fleur éclot  
nous passons souvent sans voir  
la perfection des nuages  
Guilhem Joanjordi (Nouvelle Aquitaine, France)

Ressacs –  
qui de la falaise  
ou de la mer ?  
mes pensées vont et viennent  
entre espoir et inquiétude  
Marie Derley (Ath, Belgique)

Avenir lugubre  
d'une Terre en pleine errance  
même les gargouilles  
de l'église du village  
semblent grimacer d'effroi  
Patrick Druart (Normandie, France)

Cigale patiente  
sous terre tu le prépares  
ce chant de fureur  
là-haut quand le monde hurle  
seuls les oiseaux font silence

Elisabeth Laborel (Marseille, France)

De plus en plus gris  
les paysages d'enfance  
les Landes en feu  
de nos prénoms sur le vieux chêne  
que reste- t-il ?

Chantal Couliou (Bretagne, France)